

Cas Environnement Berden

Ludovic François, professeur affilié à HEC Paris



NOTRE MISSION, VOTRE BIEN-ETRE

LABORATOIRES
BERDEN

<i>I Présentation générale des Laboratoires Berden</i>	4
<i>II Eric Dumonpierre</i>	5
<i>III Répartition du capital</i>	6
<i>IV Chiffres d'affaires des Laboratoires Berden</i>	8
<i>V Cours de l'action</i>	10
<i>VI Rémunération du Président</i>	11
<i>VII La polémique sur le Mutorex</i>	11
<i>VIII Le tournant de 2009 : Une année difficile</i>	13
<i>IX La polémique des délocalisations de 2009</i>	15
<i>X Accident industriel du 16 février 2010</i>	17
<i>XI Les Laboratoires Berden mis en cause pour du travail d'enfants au Mabuti</i>	18
<i>XII Les autres acteurs</i>	23
<i>Annexe 1 Le Mutorex</i>	25
<i>Annexe 2 CV Eric Dumonpierre</i>	27
<i>Annexe 3 Article du Post</i>	29

<i>Annexe 4 Bectot, Seine Maritime</i>	<i>31</i>
<i>Annexe 5 Stopdéloc : un collectif très acti.....</i>	<i>32</i>
<i>Annexe 6 Article de Stopdeloc</i>	<i>33</i>
<i>Annexe 7 Blog Stopdéloc</i>	<i>34</i>
<i>Annexe 8 CV Carlo Jitobuit</i>	<i>36</i>
<i>Annexe 9 Fiche pays : Le Mabhuti.....</i>	<i>38</i>
<i>Annexe 10 Affiche du collectif LABAFFE</i>	<i>39</i>
<i>Annexe 11 Fiche Linked in Elvis Brownie du John Fund Equity Partners</i>	<i>40</i>

Je remercie mes étudiants d’HEC qui ont participé à animer ce cas collaboratif notamment par la réalisation de certaines illustrations.

I Présentation générale des Laboratoires Berden

Les laboratoires Berden ont été créés en 1996 par Eric Dumonpierre (voir CV). Celui-ci a acheté le brevet de la Mutoline, une molécule, qui a permis de créer un produit anti obésité le Mutorex. Le coût d'acquisition et les développements complémentaires ont coûté près de 12 millions de dollars. Grâce à des fonds personnels (2 Millions de dollars) et également à une levée de fonds d'un montant de 12 millions de dollars pour lancer l'activité faite auprès du John Fund Equity Partners (8 millions de dollars) ainsi que Hyppo Inc (4 millions de dollars), Eric Dumonpierre a pu lancer l'entreprise. Le produit a connu un vrai succès. L'entreprise a été introduite en bourse à Londres depuis 2004. Le siège social est installée à Neuilly sur Seine et possède une usine à coté de Rouen en Seine Maritime à Bectot. Une autre usine est détenue par l'entreprise dans une ile de l'archipel indonésien, le Mabuhti.



Aujourd'hui, les Laboratoires Berden sont composés de 562 personnes :

- Siège social 30 personnes
- Usine de Bectot 251 personnes
- Usine du Mabuhti 247 personnes
- Laboratoire R&D de Bectot 34 personnes

II Eric Dumonpierre

Eric Dumonpierre est diplômé d'HEC. Après un parcours dans l'industrie pharmaceutique il a créé les Laboratoires Berden. L'entreprise a été un succès. Il se caractérise par un discours toujours très marqué par la question de la responsabilité sociale. Il a en effet multiplié les déclarations quant à la responsabilité du chef d'entreprise. Pour lui celle-ci se résume par l'impact positif pour la collectivité de la fabrication d'un produit utile et par le développement d'une communauté dans l'entreprise. Le patron est pour lui une sorte de chef de famille. En 1997, lors d'une interview il déclarait :

« Etre un patron pour avoir du pouvoir n'a pas de sens. La mission, j'utilise ce terme sciemment, de l'homme est de se mettre au service du bien être des autres. J'aime citer Bentham, ce grand philosophe : « Le bonheur le plus grand pour le plus grand nombre doit fonder les mœurs et les lois ». Je considère que ma responsabilité de patron est de permettre à ma famille, mes salariés, de se sentir bien et d'avoir une activité permettant de fournir des produits utiles pour la collectivité. Toutes mes décisions sont guidées par cette recherche d'impact positif. Parfois, en tant que dirigeant je suis amené à prendre des décisions difficiles mais je ne perds jamais de vue que je dois viser toujours des conséquences

Eric DUMONPIERRE

Itinéraire d'un patron responsable

Eric DUMONPIERRE

Itinéraire d'un patron responsable

Le quotidien d'un homme d'affaire atypique

Témoignage



Conception: Anja Le Gall et Thérèse Pihan - D.B.



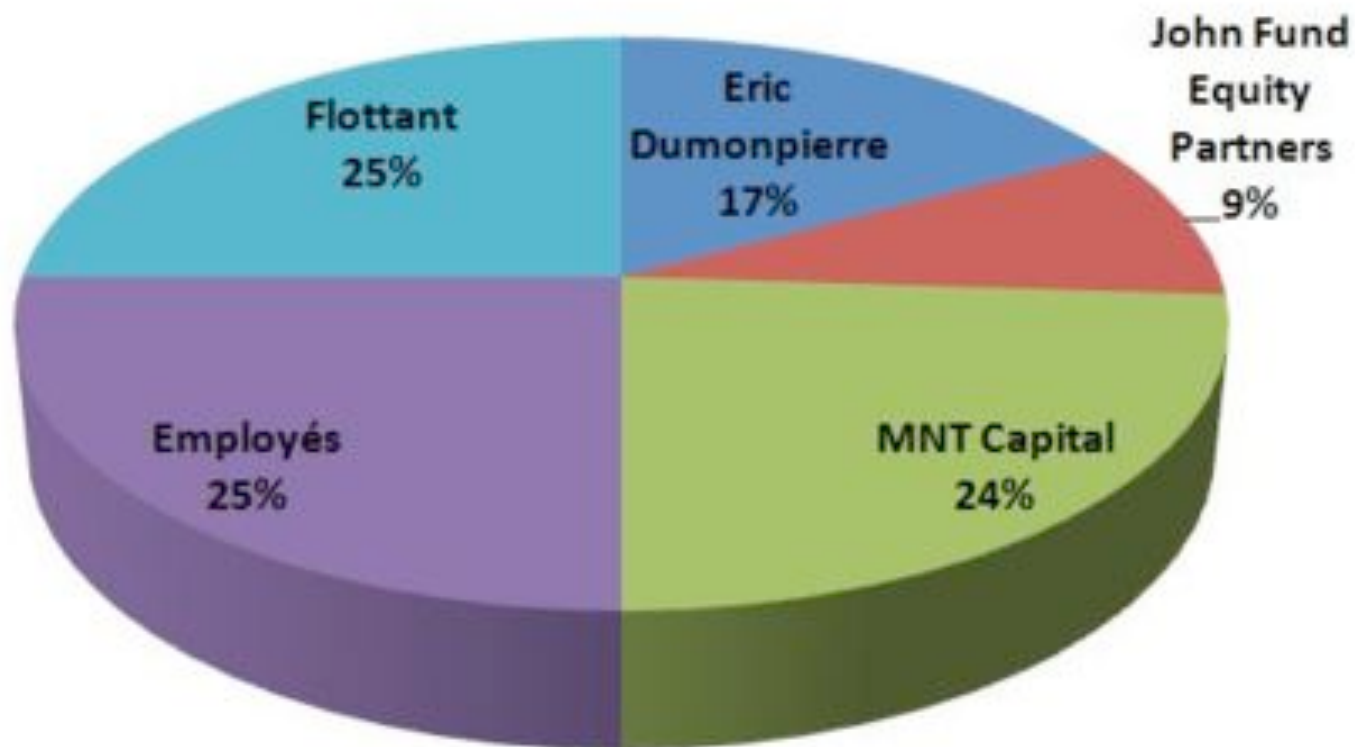
PRESSES
DE LA
RENAISSANCE

bénéfiques pour le plus grand nombre. » Eric Dumonpierre longtemps considéré comme un patron paternaliste avec une politique salariale attrayante et ces nombreuses déclarations comparant ses salariés à ses enfants a été fortement critiqué ses dernières années. L'entreprise a en effet licencié et délocalisé une partie de ses activités. Un syndicaliste disait : « c'est facile de jouer le papa avec les travailleurs quand on gagne 5 millions d'euros par an et de leur dire que pour le bien de l'entreprise il faut mettre au chômage des petits salaires. Berden c'est avant tout un modèle du capitalisme financier dont la finalité est de dégager du profit pour les actionnaire au détriment de nous les salariés ».

III Répartition du capital

Le 10 novembre 2011 le capital a été ouvert aux salariés et le fond d'investissement MNT Capital a racheté les parts de Hyppo inc ainsi que des parts du JFEP :

- Employés 25%
- Flottant 25%
- MNT Capital 24%
- Eric Dumonpierre 17%
- John Fund Equity Partners 9%



Conférence de presse 10.11.2011

IV Chiffres d'affaires des Laboratoires Berden

1996 : 0

1997 : 7 millions d'Euros

1998 : 14 millions d'Euros

1999 : 37 millions d'Euros

2000 : 38 millions d'euros

2001 : 45 millions d'euros (ouverture de Berden USA)

2002 : 55 millions d'Euros

2003 : 84 millions d'euros (ouverture de Berden Asia à Singapour)

2004 : 91 millions d'euros, introduction en bourse

2005 : 108 millions d'euros (ouverture de Berden Amérique latine)

2006 : 110 millions d'euros (début de la polémique dénonçant la mort de 7 personnes)

2007 : 121 millions d'euros (Ouverture de Berden MEA)

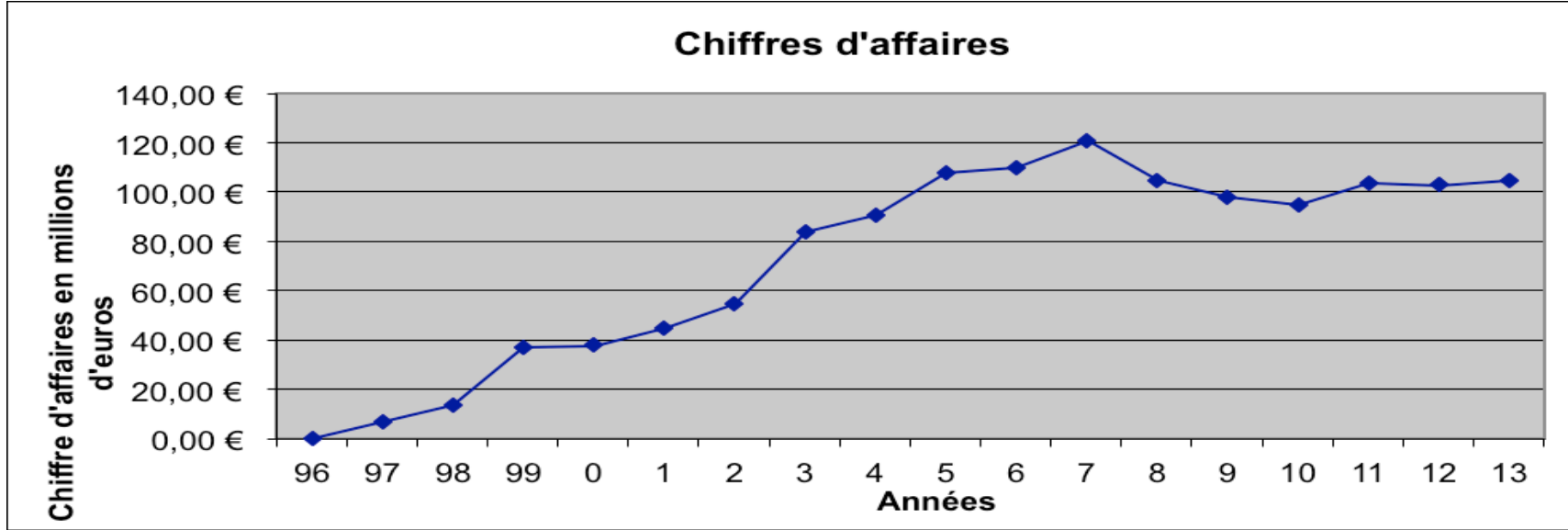
2008 : 105 millions d'euros (Début de la polémique sur l'anorexie)

2009 : 98 millions d'Euros

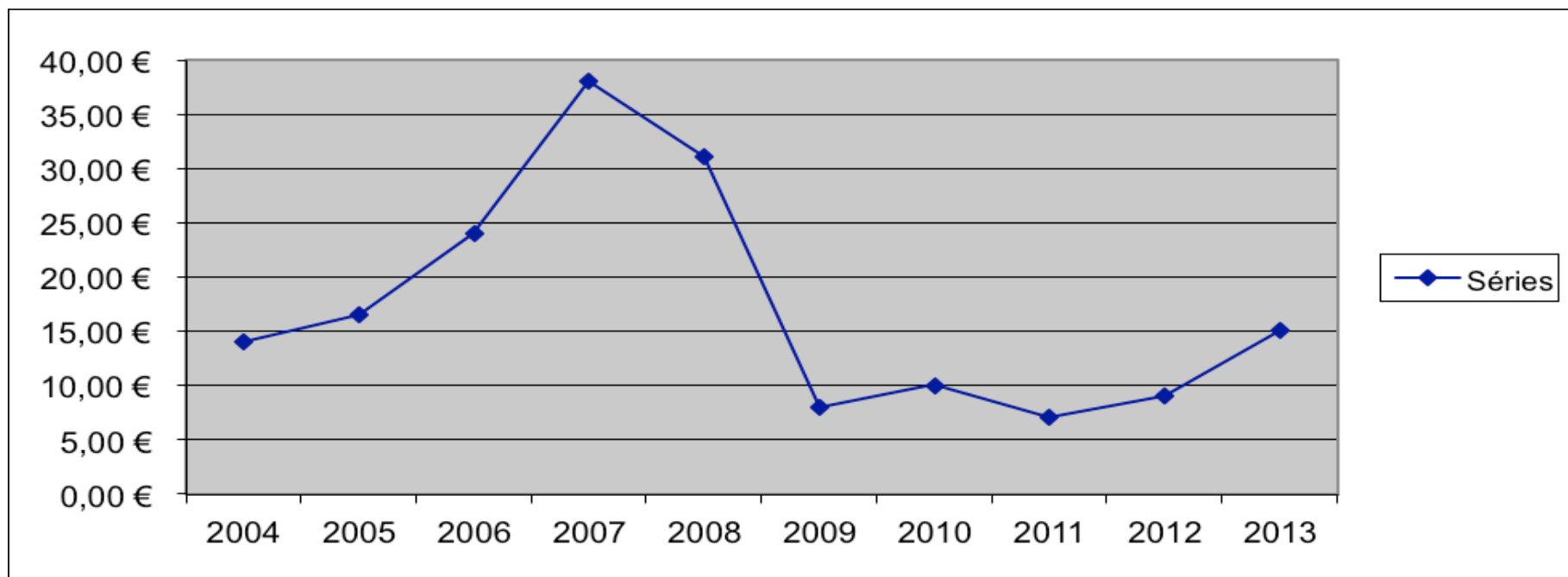
2010 : 95 millions d'euros

2011 : 104 millions d'euros

Depuis, Les Laboratoires Berden ont un chiffre d'affaires stable oscillant entre 103 et 105 millions d'euros.



V Cours de l'action



2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
14,00 €	16,50 €	24,00 €	38,00 €	31,00 €	8,00 €	10,00 €	7,00 €	9,00 €	15,00 €

VI Rémunération du Président

Eric Dumonpierre a un fixe de 1 million d'€ auquel s'ajoute un variable de 1 million d'€. En 2008, sa rémunération a été de 2 millions d'€. En 2009, il a gagné 1,450 million d'€, en 2010 1,9 million de d'€ et en 2011, 1,7 million d'€. Il convient d'ajouter à cette rémunération les dividendes qui s'élèvent selon les années avant les prélèvements à environ 4 millions d'€.

VII La polémique sur le Mutorex



7 personnes sont décédées depuis 1996 pour avoir quasiment cessé de s'alimenter pendant de longue période. 2 femmes aux Etats-Unis se sont également plaintes d'être devenues anorexiques après un traitement au Mutorex. Différentes associations critiquent fortement la dictature de la maigreur et l'emploi du Mutorex. En juillet 2011 plusieurs sites internet d'association dénoncent le financement par Eric Dumonpierre du photographe allemand Karl Von Muners connu pour ses clichés de femmes très fines voire maigres. Par ailleurs une diffusion parallèle de Mutorex est faite par certains sites Internet basés en Asie qui naturellement envoient les médicaments sans demander de prescription médicale. Le Ministère de la Santé, d'après certaines rumeurs, envisagerait de réglementer davantage le Mutorex voire de le faire interdire.

Les Laboratoires Berden se sont fermement défendus d'un lien de cause à effet entre la prise du Mutorex et les 7 décès. Marcel Leroux le directeur de la communication avait déclaré dans un reportage diffusé sur Envoyé Spécial :

« Le journaliste : D'après nos informations Les Laboratoires Berden par le biais du Mutorex sont responsables de la mort de 7 personnes. Allez vous retirer votre produit de la vente ?

Marcel Leroux : Le Mutorex est un médicament efficace contre le surpoids. Les essais cliniques ont montré que sa prise avait un vrai impact et qu'il n'était pas dangereux. Il a soulagé de très nombreux patients à travers le monde. Vous savez, nous recevons des témoignages de patients qui nous disent que ce médicament a changé leur vie. Nous sommes fiers chez Berden d'aider ces personnes. Vous savez nous ne sommes pas une industrie comme les autres. Nous sommes conscients de notre responsabilité et pour tous les salariés de l'entreprise c'est une forme d'engagement de travailler pour soigner. Notre métier a du sens. Cependant, la Mutoline est un principe actif puissant et donc le Mutorex ne doit pas être utilisé sans prescription médicale. Nous avons enquêté sur les 7 cas dont vous nous parlez. A chaque fois ce sont des drames. Nous pensons évidemment aux victimes et à la douleur des familles. Si nous avons une quelconque responsabilité nous souhaitons la découvrir car comme je vous le dit notre mission est de soigner et certainement pas de provoquer la mort. Nous menons des enquêtes très précises et approfondies. Nous publions les résultats car chez Berden nous n'avons rien à cacher. A chaque fois nous découvrons des drames humains de personnes qui veulent maigrir et ne respectent pas les prescriptions médicales. Pour 3 d'entre eux ce sont des patients qui ont doublé voire triplé la dose maximum autorisée pour maigrir plus vite. Les 4 autres cas sont des personnes qui n'auraient pas du prendre du Mutorex car elles n'étaient pas en surpoids. Le Mutorex est un produit efficace mais c'est un médicament qu'il convient de prendre sous contrôle médical. Nous avons renforcé les actions de sensibilisation auprès des médecins et avons ajouté dans la boîte un document expliquant les danger d'une prise excessive du Mutorex.

Le journaliste : Dans le reportage vous voyez des jeunes filles qui veulent maigrir absolument alors qu'elles sont déjà très fine. Elles se procurent du Mutorex sur Internet. Vous avez vu Janette l'étudiante américaine qui pèse 45 kg et qui prend toujours de votre produit. Des associations dénoncent un marketing agressif de votre part en subventionnant des artistes et des films vantant la maigreur comme un must de la beauté. N'est ce pas irresponsable ?

Marcel Leroux : C'est absolument faux nous n'avons jamais subventionné quoi que ce soit pour promouvoir la maigreur. C'est une rumeur. Nous ne sommes pas responsable des critères de beauté qui sont rabâchés à longueur d'année dans les médias. Je vous rappelle que notre mission est de soigner et donc de répondre à la souffrance de patients et patientes...

Le journaliste : Peut être, mais considérez vous Janette en souffrance parce qu'elle se trouve trop grosse à 45 kg ?

Marcel Leroux : Euh... Je ne connais pas ce cas précisément. Je vous répète que les débats de société sur la maigreur ne nous concernent pas. Notre responsabilité est de fournir aux médecins un médicament permettant de soulager des patients.

Le journaliste : Vous en profitez de cette image de la maigreur. Vous avez intérêt à promouvoir cette image...

Marcel Leroux : Je vous REPETE que nous sommes un laboratoire pharmaceutique et que nous avons une mission c'est de soigner et pas autre chose.

Le journaliste : Est il vrai qu'Eric Dumonpierre a subventionné le photographe Karl Von Muners connu pour ses photos de femmes maigres ?

Marcel Leroux : Cela n'a rien à voir avec de la publicité. Il s'agit de mécénat. Notre président a financé cet artiste contemporain comme d'autres. Monsieur j'ai répondu à vos différentes questions comme convenu. Je souhaite que vous cessiez de me filmer. Merci »

VIII Le tournant de 2009 : Une année difficile

En 2008 les Laboratoires Berden dégageaient un résultat avant impôt de 21 millions d'Euros alors qu'en 2009 le résultat n'est plus que de 9 millions. Cette baisse de performance s'explique par plusieurs raisons :

- D'une part la polémique sur le Mutorex a eu un impact négatif sur les ventes,
- D'autre part, et surtout, l'apparition d'un nouveau produit directement concurrent, le Tupylo fabriqué par la société pharmaceutique Liuy Pharmaceutical, a obligé les laboratoires Berden à baisser les prix du Mutorex de 150 euros la boîte à 96 euros.

Le John Fund Equity Partners et Hyppo Inc ont alors fait pression pour que l'entreprise améliore sa rentabilité. Le cabinet de conseil en stratégie Beneto&Beneto a rendu une analyse de la situation préconisant des investissements en R&D, des économies en personnel comprenant l'externalisation de certaines tâches et la délocalisation de la R&D dans un pays asiatique. Selon le travail des consultants, les activités en France devaient, à terme, se limiter au marketing et aux activités « support ». Sur les 450 personnes travaillant dans le laboratoire, 97 personnes ont été licenciées. 56 personnes étaient des salariés travaillant au sein du service production à l'usine de Bectot (sur 348 personnes), 27 en R&D et 14 dans différents services.

Plusieurs associations ont alors attaqué l'entreprise sur la question des délocalisations. De nombreux sites et articles critiquent l'entreprise et son dirigeant.

IX La polémique des délocalisations de 2009

En octobre 2009 plusieurs associations ont attaqué médiatiquement l'entreprise. Stopdeloc a publié plusieurs articles sur la thématique des délocalisations, l'OICA a également très active ainsi que de nombreuses autres associations. Plusieurs films se sont retrouvés sur Facebook et Youtube. Etrangement l'entreprise est restée muette et n'a pas réagit pas aux critiques émises. Le pic de crise a été atteint quand les autorités politiques se sont exprimées pour condamner publiquement la stratégie des Laboratoires Berden. Ainsi, Antoine Le Marty Ministre de la relance et du développement industriel a déclaré dans les colonnes du quotidien l'Aberration que :

« Le laboratoire Berden est l'archétype de l'entreprise irresponsable qui ne regarde pas plus loin que le profit à court terme pour l'actionnaire. Cette polémique est emblématique des dérives qui ont amené la crise financière. Le développement durable d'une entreprise passe un enracinement local et surtout par le respect de ce qui constitue la principale richesse d'une entreprise : les hommes et les femmes qui la composent. » (L'Aberration, 13 octobre 2009)

En juin 2010, une dépêche de presse met un terme aux polémiques en annonçant la fermeture de l'usine de Bectot et le rachat d'une usine au Mabhuti

« AEP, 12 juin 2010

« Les Laboratoires Berden annoncent la fermeture partielle de leur Usine de Bectot en Seine Maritime. 97 salariés ont été licenciés et 34 ont quitté volontairement l'entreprise. En octobre 2009, le conflit social fut largement médiatisé par des associations dénonçant les



excès du capitalisme aboutissant à la délocalisation d'activités industrielles. Plusieurs manifestations avaient alors eu lieu. Eric Lemarchand, Président de Stopdeloc, a déclaré à l'AEP : « la triste saga de Berden est malheureusement emblématique d'une certaine conception du capitalisme où l'on considère les salariés comme une variable d'ajustement que l'on peut sacrifier sur l'autel du profit ». Les marchés financiers ont bien réagi à l'annonce de la fermeture du site lors de l'assemblée générale des actionnaires puisque l'action a pris 7,3% dans la seule journée d'hier. Eric Dumonpierre, Président de l'entreprise, a par ailleurs annoncé que l'entreprise avait fait l'acquisition d'une usine à Roukarta dans l'Etat du Mabhuti. Celle-ci emploie 247 personnes qui ont déjà repris la production de Mutorex, le produit phare des Laboratoires Berden.»

La nouvelle est confirmée par un communiqué de presse des Laboratoires Berden :

Communiqué de presse 24 septembre 2010 des laboratoires Berden :

« Eric Dumonpierre, Président des laboratoires Berden, a présenté lors d'une conférence de presse le plan de développement à 3 ans de l'entreprise. Il a présenté la nouvelle structure de l'entreprise plus souple et plus performante. En juin 2010, après un conflit social dur, l'Usine de Bectot a réduit ses activités. La production des laboratoires Berden a finalement en partie été délocalisée dans la ville de Roukarta dans l'Etat du Mabhuti. Une usine pharmaceutique a en effet été rachetée par les Laboratoires Berden et produit désormais du Mutorex. 400 ouvriers travaillent au sein de l'établissement. Le personnel est encadré par des contremaitres indonésiens et 3 cadres expatriés. Le Directeur général de Berden Mabhuti est Bernard Le Montron, cadre dans l'entreprise depuis 25 ans. Cette réorganisation stratégique devrait permettre aux Laboratoires Berden d'améliorer la rentabilité et de retrouver un résultat avant impôt supérieur à 20 millions d'€».

Les marchés ont bien accueilli cette annonce puisque le cours est passé de 8€ à 10€. Cependant les résultats ont finalement été décevants avec un résultat avant impôt à 8 millions d'€ et en 2011 le cours a de nouveau fléchi pour se retrouver à 7€.

X Accident industriel du 16 février 2010

Parallèlement à la polémique sur les délocalisations, le 16 février 2010 s'est produit un accident industriel sans gravité mais provoquant une pollution d'un cours d'eau. L'impact médiatique a été limité mais néanmoins visible compte tenu de l'intérêt de certains journalistes pour l'entreprise.



« AEP (agence européenne de presse), mardi 16 février 2010, 12h18

Ce matin vers 7h45 une fuite chimique s'est produite dans une usine pharmaceutique appartenant aux Laboratoires Berden située à Bectot (Seine Maritime). Cet accident industriel s'est soldé par une pollution d'un cours d'eau et la mort de plusieurs centaines de poissons. La Préfecture a déclaré pendant deux semaines l'eau urbaine comme non potable de peur que celle-ci soit contaminée. Le maire de la commune nous a tenus des propos rassurant affirmant que Les Laboratoires Berden était une entreprise responsable depuis longtemps installée à Bectot et qu'il avait toute confiance en son dirigeant Eric Dumonpierre. Celui-ci lui aurait affirmé que l'impact de cette fuite était de peu d'importance. Une enquête interne serait en cours pour déterminer les responsabilités. L'entreprise jointe par téléphone nous a déclaré qu'il n'y avait aucun risque pour la population compte tenu de la faible quantité de Mutoline (le produit chimique qui s'est échappé) mais la personne jointe a refusé de faire une déclaration. Selon les premiers éléments de l'enquête, d'après une source proche des pompiers, il semblerait qu'il s'agisse d'une erreur humaine

d'un salarié qui aurait fait tomber accidentellement un pot de ce produit dans la rivière. Le professeur Ernest Miton du laboratoire de biologie industrielle du CNRS nous a quant à lui affirmé que la mutoline était potentiellement dangereuse selon la dose ingérée. Les effets éventuels pourraient se traduire par une perte d'appétit momentanée ou durable et dans les cas les plus graves des lésions irréversibles. Rappelons par ailleurs que les Laboratoires Berden font face actuellement à un conflit social du fait de la décision de la direction de licencier une 100e de salariés et de délocaliser en Asie une partie de l'activité. Antoine Le Marty Ministre de la relance et du développement industriel avait alors déclaré dans les colonnes du quotidien l'Aberration que « *Le laboratoire Berden est l'archétype de l'entreprise irresponsable qui ne regarde pas plus loin que le profit à court terme pour l'actionnaire. Cette polémique est emblématique des dérives qui ont amené la crise financière. Le développement durable d'une entreprise passe un enracinement local et surtout par le respect de ce qui constitue la principale richesse d'une entreprise : les hommes et les femmes qui la composent.* » »

XI Les Laboratoires Berden mis en cause pour du travail d'enfants au Mabhuti en 2010

Le 12 novembre 2010 un rapport de l'ONG Britannique TRW a mis en cause les Laboratoires Berden pour avoir employé des adolescents dans son usine du Mabhuti :



« Dépêche de presse du 12 novembre 2010, agence Européenne de Presse

L'association britannique LRW a présenté hier lors d'une conférence de presse un rapport sur le travail des enfants au Mabhuti. Celui-ci est accablant pour les autorités du pays qui semblent fermer les yeux sur une généralisation de l'exploitation des enfants dans de nombreuses usines. L'ONG britannique pointe du doigt des entreprises occidentales qui profitent du droit du travail très laxiste du Mabhuti. Il leur permet ainsi d'employer des enfants de 14 à 16 ans pour de faibles salaires et des semaines de 60h. Deux sociétés sont citées comme emblématiques des

pratiques de ces entreprises « sans scrupules » pour reprendre les termes du rapport de TRW. La première est la marque américaine de prêt à porter RW, la seconde est une PME Française Les Laboratoires Berden.

John Pouky managing director de RW au Mabhuti : « A 14 ans on est plus un enfant »

L'ONG dénonce, dans la société américaine, un management harcelant et des conditions de travail indignes. Certains enfants auraient ainsi reçu des coups de la part de leur encadrement après être arrivé en retard à plusieurs reprises. Lors de leur enquête les militants de l'ONG anglaise écrivent qu'ils auraient été menacés par des vigiles de RW. Le directeur de la filiale, Monsieur John Pouky, contacté par l'AEP nous a déclaré *« je suis fier de créer de l'emploi dans le respect des lois du Mabhuti. A 14 ans on n'est plus un enfant. Que TRW, ces doux idéalistes, participe à créer de la richesse pour le Mabhuti au lieu d'essayer de faire fuir les entreprises occidentales et cesse d'imaginer que l'on peut imposer les mêmes règles qu'à New York dans un pays pauvre »*.

Une entreprise française visée par l'enquête de TRW

Deux pages du rapport de TRW sont consacrées aux Laboratoires Berden. Cette entreprise française avait l'année dernière défrayé la chronique à la suite d'un conflit social lié à la délocalisation de l'usine de Bectot (Seine Maritime) à Roukarta. Installée depuis septembre au Mabhuti, l'entreprise a racheté à la multinationale de la chimie *W Chemical* une usine de 400 salariés dont 10% de l'effectif aurait moins de 18 ans. Les enquêteurs de TRW parlent d'un groupe d'une vingtaine de jeunes filles de 14 à 15 ans employées à la mise en boîte de Mutorex le produit phare de la société française. Interrogé par nos soins, Bernard Le Montrou le directeur général de Berden Mabhuti nous a déclaré *« vouloir régulariser les choses mais avec douceur pour ne pas priver des familles d'un ou de plusieurs salaires. » »*

Le 13 novembre 2010 les Laboratoires Berden diffusaient ce communiqué de presse :

« Les Laboratoires Berden ont été cités dans un rapport de l'ONG TRW dont l'objet est le travail des enfants au Mabhuti. Les Laboratoires Berden ont toujours été soucieux d'agir de manière éthique avec responsabilité. L'entreprise se prononce évidemment contre toute forme d'exploitation et expressément contre le travail des enfants. En ce qui concerne, l'établissement situé au Mabhuti, le rachat d'une usine à

Roukarta a été effectué en 2009 avec la reprise de l'ensemble de l'effectif salarié se montant à 247 personnes. Une enquête interne a montré que 32 des employés avaient moins de 18 ans dont 17 étaient âgés de 12 à 14 ans. Il a été décidé de ne pas licencier ces jeunes gens car cette mesure les aurait poussé, eux et leur famille, vers la misère mais de les accompagner en douceur en leur permettant de suivre des formations tout en conservant un salaire. Par le biais de ce communiqué Eric Dumonpierre annonce la création de la fondation Berden doté de 5 millions de dollars dont l'objet est la scolarisation des jeunes dans les pays en voie de développement. Cette annonce était prévue le 16 novembre mais a été avancée compte tenu de l'actualité. Les 17 jeunes gens qui ont travaillé pour les Laboratoires Berden bénéficieront de bourse leur permettant d'être scolarisé sans avoir à travailler. Enfin, souhaitant lutter contre le travail des enfants Eric Dumonpierre annonce qu'il va faire un don personnel à l'ONG Lyonnaise «Stop au travail des enfants » ».

La polémique s'est rapidement éteinte malgré le fait qu'il semblerait que certains des jeunes salariés aient été recrutés pour subir des essais cliniques. Ces faits ont été dénoncés sur les réseaux sociaux mais ont toujours été fermement démentis par les Laboratoires Berden.

XII L'affaire du suicide de 2012

Le 6 novembre 2010 le directeur adjoint du site de Bectot s'est suicidé sur son lieu de travail. L'Agence Européenne de presse à 13h54 a sorti une dépêche de presse annonçant le drame : « Ce matin le directeur adjoint des ressources humaines d'un laboratoire pharmaceutique installé à Bectot a mis fin à ses jours en se jetant du 3 étage d'un bâtiment. Ce cadre supérieur dont l'identité n'a pas été révélé a laissé un courrier mettant en cause sa hiérarchie. Les Laboratoires Berden sont depuis plusieurs années en difficulté et se sont illustrés par la délocalisation d'une partie des activités en Indonésie. Marcel Bodoux délégué syndical de la confédération générale des salariés dénoncent « la pression toujours plus forte, la course au profit et la dégradation des conditions de travail ».

Philippe Demuyridon a laissé la lettre suivante avant de sauter de la tour dans laquelle se trouve la direction générale de l'usine de Bectot :

« Si vous lisez ce courrier c'est que j'ai décidé de mettre fin à mes jours. Je mets directement en cause mon employeur Les Laboratoires Berden. Cela fait 3 ans que l'on me contraint à licencier des collaborateurs de l'entreprise, parfois des amis. J'en ai retrouvé certains aux restaurants du cœur. J'ai vu dans le regard de ces collaborateurs de la détresse, de la souffrance. Et je suis le glaive de cette politique épouvantable. Mon métier est devenu celui d'un bourreau. Cette course au profit m'est insupportable. Je ne peux plus appliquer des consignes de fonds d'investissements qui ne veulent que de l'argent. J'ai en face de moi des hommes et des femmes et pas des chiffres. J'ai essayé de prévenir ma hiérarchie des drames humains auxquels je suis confronté, sur le fait que nous ne pouvons plus continuer comme cela. En retour, j'ai reçu une lettre recommandée d'avertissement et depuis mon chef direct **Dominique Leroubedac** DRH du site de Bectot ne cesse de me mener une vie infernale maniant l'humiliation avec dextérité. Je n'en peux plus d'avoir du renier mes valeurs humaines et de me faire traiter d'incapable parce que je ne suis pas en accord avec ce que décident mes chefs. Je sais qu'ils veulent me virer. Aujourd'hui ils y sont arrivés. J'espère que mon geste permettra d'attirer l'attention des médias sur ce qu'il se passe dans les Laboratoires Berden. »

Le 8 novembre l'AEP sortait une nouvelle dépêche acablante pour Eric Dumonpierre et les Laboratoires Berden :

« Il y a quelques jours le directeur adjoint des ressources humaines de l'usine des Laboratoires Berden se donnait la mort. L'AEP a recueilli un témoignage accablant contre cette entreprise. Monsieur Bertin (il s'agit d'un pseudonyme) nous a expliqué que la direction de l'entreprise avait décidé de licencier le cadre et qu'un véritable travail de sape avait entrepris pour le décourager.

AEP : Pour vous ce suicide est la conséquence d'un harcèlement moral...

Monsieur Bertin : Depuis des mois Philippe Demuyderidon était harcelé par son supérieur hiérarchique. Ce dernier l'insultait en public très régulièrement le traitant de nul, de crétin et autres gentilles. Visiblement l'objectif était de le dégouter pour qu'il quitte l'entreprise. J'ai vu mon ami décliner. Déjà qu'il avait très mal vécu les vagues de licenciement lors de la délocalisation. Il me disait qu'il ne dormait plus et qu'il ne savait plus quoi faire. Vu son age il ne pouvait pas partir et il ne pouvait plus supporter ce calvaire.

AEP : Pour vous il s'agit d'une politique d'entreprise.

Mr Bertin : Vous savez c'est la course au profit depuis que le John Fund Equity Partners est arrivé. Alors que l'entreprise était rentable ce fonds d'investissement a exigé que l'entreprise se délocalise avec une vague de licenciements. Des salariés présents dans l'entreprise depuis plus de 10 ans se sont retrouvés au chômage alors qu'ils avaient participé au développement des Laboratoires Berden. Nous avons cru longtemps à la sincérité d'Eric Dumonpierre. En fait il nous a bien roulé. La seule chose qui l'intéresse c'est l'argent. Nous ne sommes rien pour lui : juste des choses. Notre souffrance ne compte pas si on lui permet de faire des profits. Je pense qu'il était au courant pour Philippe Demuyderidon.

AEP : Vous accusez Eric Dumonpierre...

Mr Bertin : Je ne suis pas le seul à le penser. Oui il est responsable. Oui il a couvert les agissements du supérieur hiérarchique de Philippe Demuyderidon. Oui il continue de le couvrir. Il est venu pleurer sur le sort de mon ami, notre collègue, Philippe Demuyderidon. Mais qu'a t il fait ? A t il reconnu ses torts, a t il sanctionné le DRH du site, le supérieur direct de Philippe ? Et bien non. La seule chose qui l'intéresse c'est que la boîte continue à cracher des profits.

AEP : Avez vous un message à transmettre ?

Mr Bertin : Monsieur Dumonpierre, Monsieur Brownie du John Fund Equity Partners, nous laisserons pas ce crime impuni. Trop c'est trop. Jamais l'argent ne pourra justifier la mort d'un homme. Nous exigeons des explications précises sur ce qu'il s'est passé,

nous exigeons une enquête immédiate et la sanction des responsables. Nous annonçons une grève le 12 novembre suivie d'une conférence de presse pour dénoncer cette violence du calme dont fait preuve la direction des Laboratoires Berden. »

En fait, s'il semblerait qu'il y ait eu harcèlement de la part du supérieur hiérarchique Dominique Leroubedac de Philippe Demuyderidon, la direction générale et Philippe Dumonpierre n'étaient pas au courant. Depuis Dominique Leroubedac a été licencié et mis en examen par la justice. Eric Dumonpierre s'est dit profondément touché et ému par la situation. Il a rencontré la famille de Philippe Demuyderidon et a décidé de la soutenir sur le long terme mais en toute discrétion. Eric Dumonpierre a été très ébranlé par cette affaire.

XIII Les autres acteurs

10.1 Beneto&Beneto

Beneto&Beneto est un cabinet de conseil en stratégie créé en 1963 par deux frères Bob et William Beneto. L'un et l'autre sont titulaires d'un Phd de la prestigieuse Mistin Business School dans le Massachusetts. Le cabinet a pris rapidement de l'ampleur. Dans les années 80 il s'est internationalisé. Il est aujourd'hui présent notamment à New York, Washington, Los Angeles, Londres, Tokyo, Paris, Milan, Madrid, Berlin, Moscou, Shanghai, Singapour et Sidney. L'effectif pour le monde est de 2900 consultants et réalise un chiffre d'affaires de près d'1,3 milliard de dollars. La filiale française est installée près des Champs Elysées et emploie près de 200 consultants avec un chiffre d'affaires de 72 millions €. Le cabinet français est dirigé par Carlo Jitobuit (Voir CV en annexe). Il est entouré de 19 associés.

10.2 John Fund Equity Partners

Le John Fund Equity Partners est un fonds plutôt orienté sur le « private equity ». Il a été créé par John Merilwy, citoyen britannique, en 1991. Il en est toujours propriétaire à hauteur de 78%. Les 12% sont détenus par son associé historique Bob Romaress. Le John Fund Equity Partners a commencé par des activités de Capital développement. De plus en plus, le fonds s'oriente vers des activités de capital retournement.

Les fonds gérés sont de 712 millions d'€. 16 personnes travaillent à Ramsgate en Grande Bretagne pour le John Fund Equity Partners. Celui-ci est surtout connu pour détenir 12% du capital d'European Burger, le géant britannique de la restauration rapide dont le patron, John McKellon, est une figure bien connue du patronat anglais et un ami de longue date de John Merilwy.

Annexe 1 Le Mutorex



I Principe d'action

Le Mutorex est un produit destiné à traiter l'obésité. Il est fabriqué à partir d'une molécule : la Mutoline. Celle-ci agit sur le cerveau et permet de stopper la sensation de faim. Le Mutorex se présente en gélule à prendre le matin. Ensuite, les patients vont s'alimenter au cours de différents repas mais sans excès. La sensation de faim ayant disparu, il est évidemment absolument nécessaire que les médecins ayant prescrit la prise de Mutorex aient également prévu pour les patients un programme d'alimentation quotidien.

II Quand employer ce médicament ?

Le Mutorex est exclusivement délivré sur ordonnance. Il est prescrit en cas d'obésité importante ou même pour faire des régimes de courte durée. Le médicament est commercialisé exclusivement en pharmacie depuis 1996 par les laboratoires Berden. Le Mutorex à l'origine a été développé par le Docteur Lee Kan Kwan de l'Université de Séoul. Il a découvert les propriétés de la Mutoline en 1995. Les laboratoires Berden ont acheté le brevet en 1996.

III Comment prendre le Mutorex ?

Le traitement coute environ 450 euros par mois de traitement (avant la baisse de prix du Mutorex). Deux gélules sont à prendre le matin tous les 3 jours. Les traitements peuvent durer entre deux mois et deux ans.

IV Polémique

7 personnes sont décédées depuis 1996 pour avoir quasiment cessé de s'alimenter pendant de longue période. 2 femmes aux Etats-Unis se sont également plaintes d'être devenues anorexiques après un traitement au Mutorex. Différentes associations critiquent fortement la dictature de la maigreur et l'emploi du Mutorex. Par ailleurs une diffusion parallèle de Mutorex est faite par certains sites Internet basés en Asie qui naturellement envoient les médicaments sans demander de prescription médicale. Le Ministère de la Santé, d'après certaines rumeurs, envisagerait de réglementer davantage le Mutorex voire de le faire interdire.

Annexe 2 CV Eric Dumonpierre

Eric Dumonpierre

5 rue des fleurs roses

75016 Paris

Né le 29/01/1959

Marié 4 enfants ; Permis B

Diplômes

1977 Baccalauréat série C, mention très bien

1977-1978 Prépa HEC, lycée Henri IV

1978-1981 HEC

1986-1988 MBA Harvard Business School

Expérience professionnelle

1981-1986 Laboratoires Tyron, Neuilly France, 450 personnes, entreprise pharmaceutique spécialisée dans les antidouleurs

Stage de visite médicale

Chef de produit Bartinor (anti migraine)

1988-1992 Lain&Cie, Boston USA, conseil en stratégie, 6250 consultants dans le monde

Manager puis principal spécialisé sur le secteur pharmaceutique

1992-1996 Hyppo Inc, Paris France, 300 personnes, entreprise pharmaceutique spécialisée dans le traitement des maladies de peau (7500 personnes dans le monde)

Directeur général de la filiale française

1996-jusqu'à aujourd'hui Laboratoires Berden, 550 personnes, entreprise pharmaceutique proposant des traitements contre l'obésité, 121 millions d'euros de CA

Président Directeur Général

Création puis développement de l'entreprise

Divers

Pratique régulière de l'équitation et du rugby

Auteur de « Strategic pharmaceutical », Boston International Press, 1991, 340 pages

Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Enseignant à HEC et à l'ESCP

4^e au championnat de France 1977 de judo

Annexe 3 Article du Post


Disponible : http://www.lepost.fr/article/2009/04/03/1482463_interview-d-eric-dumonpierre-meilleur-patron-de-l-annee.html

Interview d'Eric Dumonpierre, meilleur patron de l'année

 Eric Dumonpierre, Laboratoires Berden, patron responsable, entreprise, gestion



Par [bubuque](#)

le 03/04/2009 à 14:16, vu 807 fois, [9](#) 



Info non vérifiée par la rédaction du Post.
L'opinion exprimée n'engage que son auteur.

M. Dumonpierre, on entend aujourd'hui beaucoup parler des montants perçus par les patrons des grandes entreprises, salaire, stock options, parachutes dorés ; tout contribue à mécontenter plus encore les salariés touchés par la crise. Qu'en pensez-vous ?

Un patron doit être rémunéré à la hauteur de son travail, mais sans jamais que les montants de ses indemnités ne dépassent les limites du raisonnable. A mon sens il faut respecter quelques règles simples pour que la rémunération d'un dirigeant soit acceptable. Les rémunérations doivent être indexées sur la performance de l'entreprise, mais également sur l'évolution des rémunérations de tous les autres employés de l'entreprise. Pour ma part j'ai choisi d'appliquer à mon salaire exactement la même progression que la moyenne des progressions salariales de tous mes salariés. Et je ne reçois de bonus ou de part variable que lorsque mon entreprise atteint ses objectifs.

Pouvez-vous nous donner une définition du dirigeant responsable ?

Un dirigeant responsable a plusieurs caractéristiques. Il est capable de d'être au contact avec le terrain, de prendre en compte la situation de ses employés et leurs préoccupations, tout en prenant en compte les impératifs de son entreprise. Il doit aussi savoir préparer l'avenir de son entreprise. On voit que les dirigeants des entreprises qui réussissent actuellement ont été capables de préparer le futur de façon innovante et audacieuse, tout en conservant sa modération.

M. Dumonpierre, vous avez fait toute votre carrière dans l'industrie pharmaceutique, pensez vous que ce soit un secteur plus responsable que les autres ?

Je crois que les entreprises du secteur pharmaceutique fourmillent de dirigeants responsables, c'est un secteur où l'éthique est cruciale. Un laboratoire qui ne porterait pas de valeurs n'aurait aucune chance de perdurer. Le désir d'apporter une vie meilleure à nos concitoyens par le biais des soins médicaux est l'un de nos principaux moteurs. Cependant je ne peux pas affirmer que tous les dirigeants d'entreprises pharmaceutiques sont exemplaires, mais un grand nombre d'entre nous essayent !


Vous avez été récompensé par le prix du meilleur dirigeant, qu'est ce que cela a changé pour vous ?

Cette récompense a d'abord été la récompense de toute une entreprise : les laboratoires Berden sont une grande famille. Nos valeurs sont le partage, la solidarité et la courtoisie. Tous les employés sont incités au partage. Cela peut se traduire par des collectes de dons au profit de grandes causes et d'associations, mais aussi par des petits gestes responsables du quotidien pour l'environnement.

A quoi sert aujourd'hui un dirigeant responsable M. Dumonpierre ?

Je pense qu'être un patron responsable ne répond pas directement à des critères d'efficacité. La responsabilité du dirigeant ne doit pas être instrumentalisée. Avant d'être des dirigeants nous sommes des êtres humains et des citoyens ; être responsable c'est d'abord un choix guidé par des convictions, pas par notre intérêt.

Cependant on peut souligner que les patrons qui ont su faire preuve de modération vont maintenant être récompensés, la réputation de leur entreprise sera préservée dans la tourmente. Et l'on sait aujourd'hui que la réputation et l'image de marque d'une entreprise sont des actifs au même titre que ses outils de production et ses locaux !

 [Alerter les modérateurs](#)

Par [bubuque](#)

Annexe 4 Bectot, Seine Maritime

Bectot est une petite ville de 12 000 habitants. Elle est située à l'ouest de Rouen à mi chemin avec Le Havre. Le tissu économique local est composé essentiellement de commerces et de 3 usines :

- La première est celle des Laboratoires Berden
- La seconde est celle de la société Maporte qui produit des chemises pour différentes marques. Elle emploie 250 personnes.
- Enfin, la société Pancois produit des aliments pour le bétail et comprend 87 employés.

La population vit essentiellement des activités agricoles et de l'élevage.

La mairie est tenue par Monsieur Le Peintre. Il est affilié au parti France Rurale que l'on peut classer comme conservateur.



Annexe 5 Stopdéloc : un collectif très actif

Stopdéloc est un collectif créé en septembre 2009 pour réagir aux nombreuses délocalisations qui ont eu lieu à la suite de la crise financière. Il s'est illustré en attaquant les Laboratoires Berden. Ce collectif est constitué de 5 personnes qui s'investissent particulièrement dans la dénonciation de la stratégie de cette entreprise. Ils ont travaillé en réseau avec plusieurs autres associations sur cette crise. Ils disposent de moyens financiers très limités.

Les arguments de Stopdeloc sont multiples:


- d'abord, le collectif se situe dans une mouvance anticapitaliste
- ses membres souhaitent dénoncer le caractère immoral des logiques financières
- dans les délocalisations, Stopdeloc dénonce à la fois le cynisme de ses décisions, l'exploitation des pays du sud et enfin les « coûts Carbone » du transport des produits d'un endroit à l'autre de la planète.

Annexe 6 Article de Stopdeloc

Stopdeloc : contre la délocalisation des laboratoires Berden!



Par **stopdeloc**

le 13/10/2009 à 15:03, vu **645 fois**, **0** 



Info non vérifiée par la rédaction du Post.
L'opinion exprimée n'engage que son auteur.

Nous vous invitons à vous mobiliser contre le nouveau plan social des laboratoires Berden qui va être annoncé dans les prochains jours.

Pour rappel, les laboratoires Berden commercialisent le Mutorex pour lutter contre l'obésité depuis 1996. Ce médicament a tué 7 personnes. Aujourd'hui, 97 postes sont menacés sur un total de 250 employés pour motifs économiques. Cependant, selon nos sources, Eric Dumonpierre prévoit une délocalisation du service R&D dans un pays asiatique dans les prochaines semaines.

Mobilisons nous pour conserver nos emplois et éviter des risques sanitaires! De nombreuses familles sont concernées par cette stratégie inacceptable de son PDG, Eric Dumonpierre.

RV donc à notre prochaine manifestation le 15 octobre 2009 devant le siège des laboratoires Berden à Neuilly sur seine

Amicalement,
Stopdeloc

Pour plus de renseignements :

stopdeloc.over-blog.com

www.stopdeloc.websself.net

Blog Officiel de la campagne de Stopdeloc contre les délocalisations des laboratoires Berden de M. Dumonpierre

(dumonpierredelocalise.blogspot.com)

[1](#) [2](#) [3](#) [SUIVANT](#)

VENDREDI 5 MARS 2010

“Eric Dumonpierre, vous êtes une ordure!”

Ce matin, alors qu’un soleil presque printanier pointait sur le laboratoire Berden, les membres du conseil d’administration de la société dirigée par Eric Dumonpierre ont eu une mauvaise surprise alors qu’ils se préparaient déjà à une journée difficile dans le climat délétère entourant l’entreprise depuis les nombreuses rumeurs de délocalisations de 97 postes du Laboratoire Berden en Chine. A peine descendu de sa luxueuse berline, Eric Dumonpierre a découvert près de **80 employés grimés en travailleurs asiatiques**, en guenilles malgré la température bien fraîche, attachés aux grilles d’entrée du laboratoire Berden. Eric Dumonpierre, attaqué pour cette politique de délocalisation supposée et pour **sa lâcheté dans sa communication** a du faire face à ses employés pour la première du groupe depuis l’explosion des rumeurs.

Assistés dans cette épreuve par l’association StopDéloc, les futurs ex-salariés du laboratoire Berden s’en sont violemment pris à Eric Dumonpierre. Voici ce que M. Louis Sardeulin, employé depuis plus de 20 ans par le laboratoire Berden et menacé par la délocalisation a déclaré :

« Eric Dumonpierre, vous êtes un salaud ! Un parangon d’hypocrisie ! Vous étalez devant la presse une compassion dégoûtante de mensonge pour vilement planter votre dague dans notre dos. Vous n’avez d’intérêt que pour l’argent. Vous n’avez aucun remord car vous ne connaissez même pas vos employés. Vous êtes une ordure, une honte pour la France ! »

A l'heure actuelle, les employés du menacés restent attachés aux grilles du laboratoire Berden et Eric Dumonpierre, qui a déjà subi de nombreuses attaques ces dernières semaines, doit se demander comment il pourra se dépêtrer de cette fâcheuse situation...

Annexe 8 CV Carlo Jitobuit

Carlo Jitobuit

47 ans

17 rue du Jeudi soir

78 000 VERSAILLES

Double nationalité franco-italienne

Marié 2 enfants

Diplômes

1981 Baccalauréat série C, mention très bien

1981-1985 Master of science, Mistin Business School, University of Massachusetts

Expérience professionnelle

1985-1997 Beneto&Beneto, New York

- Consultant junior, puis senior, puis Manager

1997-2000 Beneto&Beneto, Milan

- Associate director

2000- ? Beneto&Beneto

- Associate director, puis en 2003 partner, puis depuis 2009 CEO

Divers

Tennis et Golf

Annexe 9 Fiche pays : Le Mabhuti

Histoire

Le Mabhuti est une ancienne colonie Anglaise situé sur une île de l'archipel Indonésien. Indépendant depuis 1948, il a d'abord été dirigé par le père de l'indépendance général Kuam Sahn jusqu'en 1971. A la suite d'un soulèvement populaire, la junte militaire cède la place à une démocratie. Cependant celle-ci apparaît comme théorique car en 1971 si le président Ruan Kwoog arrive au pouvoir légitime par les urnes, il instaure un régime opaque gangréné par la corruption et appuyé par une police politique omniprésente. Tous les 5 ans des simulacres d'élection permettent au président d'être réélu brillamment. En 1989, Ruan Kwoog cède la place à son fils Dien Kwoog qui est toujours président. Celui-ci pratique une politique économique d'ouverture visant à attirer des investisseurs étrangers. La fiscalité, le coût de la main d'œuvre ainsi qu'un droit du travail pour le moins précaire incitent de nombreuses entreprises étrangères à s'installer dans le pays. Les années 90 connaissent une vague d'implantations d'entreprises textiles. Beaucoup d'entre elles, à la suite des scandales à répétition des Sweetshops, ont quitté le pays ou ont procédé à des aménagements des conditions de travail. Plusieurs ONG sont sur place notamment l'organisation britannique LRW qui se positionne comme un observateur indépendant des conditions de travail. L'organisation s'était illustrée à partir de 1999 dans la diffusion de rapports très détaillés sur la situation de précarité des employés de différentes marques de confection. Désormais, l'économie s'est recentrée davantage sur l'industrie chimique et la sylviculture.

Chiffres

Superficie : 170859 m²

PIB (en millions de dollars US) : 8798

PIB/habitant : 812

Habitants : 10 834 975

Annexe 10 Affiche du collectif LABAFFE



Annexe 11 Fiche Linked in Elvis Brownie du John Fund Equity Partners



Expérience de Elvis Brownie

Managing partner

John Fund Equity Partners <http://johnfund.wordpress.com/>

Venture Capital & Private Equity industry

October 2003 – Present (7 years 2 months)

John Fund Equity Partners is an investment fund specialized in European pharmaceuticals. It invested in varied innovative health care companies, such as Laboratoires Berden in France.

Managing director

John Fund Equity Partners

Venture Capital & Private Equity industry

July 1997 – May 2003 (5 years 11 months)

Formation de Elvis Brownie

London School of Economics and Political Science

Masters, Finance

1988 – 1993

Préférences de contact de Elvis Brownie

Intéressé par

Annexe 12 CV de Philippe Demuyridon

Philippe Demuyderidon

46 ans, marié

trois enfants (6, 15 et 17 ans)

P.Demuis@berden.fr

Formation

Institut de gestion sociale

3° cycle de gestion des ressources humaines

Maitrise d'économie, Université de Limoges

Baccalaureat série C

Expériences professionnelles

- Laboratoires Berden (Depuis 5 ans)

Directeur adjoint des ressources humaines du site de Bectot (Seine Maritime)

- Glaxo

Responsable des ressources humaines site d'Asnières (6 ans)

- Pfizer

Responsable du pôle gestion de carrière (3ans)

- Groupe SNCF (9 ans)

Responsable recrutement au siège social

- Service militaire

Aspirant au 9^e régiment de chasseurs

Divers

Philatélie

Bénévole aux restaurants du coeur